Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 33 (1934-1936)

Vereinsnachrichten: Compte-rendu annuel du président sur la marche de la société : 1933 - 1934

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Compte-rendu annuel du Président
sur la marche de la Société
1933—1934

Messieurs et chers collègues,

L'année qui vient de s'écouler a été encore une fois pour notre Société fribourgeoise des Sciences naturelles, une année calme, sans incident, pendant laquelle notre activité habituelle s'est développée régulièrement, pareille à celle des années précédentes. La manifestation grandiose qu'a été le Tir fédéral de Fribourg, du 20 juillet au 5 août 1934, dont l'organisation a absorbé pendant de longs mois, pour ne pas dire davantage, l'activité sociale de tous les fribourgeois, et avec eux celle aussi de beaucoup de nos membres, parmi lesquels se placent peut-être en premiers votre secrétaire, votre caissier et votre président, ne paraît cependant avoir gêné que quelque peu le programme habituel de nos réunions et de nos travaux. Seule, notre excursion annuelle du début de juillet, à quelques jours de l'ouverture du Tir fédéral, n'a pu avoir lieu. Il nous aurait été bien difficile de l'organiser, faute de temps, et la participation certainement n'aurait pas été suffisante.

Nous avons donc eu exactement le même nombre de séances que l'année dernière, huit au semestre d'hiver dont trois avant Noël et cinq dans la seconde moitié du semestre, et trois au semestre d'été. La première de ces réunions a eu lieu le jeudi 23 novembre 1933. Le Comité en charge y a été réélu au complet; en plus on a jugé utile d'y adjoindre une nouvelle force dans la personne de M. le Dr Hippolyte Lippacher, dentiste, et de le charger spécialement de la publicité.

Conférences et communications.

Dans les séances ont été données les conférences et les communications suivantes:

Rieder Jürg, étudiant ès-sc.: *Streifzug durch die Kleinlebewelt des Süsswassers* (mit Mikroprojektionen).

Dr P. Zimmermann: *Les anciens ravins de Fribourg et leur rôle dans le développement de la cité.*

Prof. P. Girardin: *La physiologie des barrages et retenues d'eau et la psychologie de leurs constructeurs*, d'après Maurice Lugeon.

E. Rütimeyer, ingénieur (Berne): *Das paläarktische Faunengebiet mit besonderer Berücksichtigung der Schmetterlingsfauna* (mit Demonstrationen).

Dr A. Müller: *Eine neue Methode der örtlichen Geschwindigkeitsmessungen in engen Röhren* (Beschreibung und Demonstration).

Dr E. Brasey: *Présentation d'un amplificateur à lampes pour courants à variation irrégulière.*

Dr P. Gerber: *Quelques nouveaux instruments géodésiques fabriqués en Suisse* (avec démonstration).

M. Bitschy, lic. ès-lettres: *Le fer dans le Jura bernois et soleurois.*

J. Briod, lic. ès-sciences: *Quelques problèmes de technique photographique* (avec démonstrations).

Prof. L. Weber: *Petrographische Wanderung durch Freiburg.*

Dr O. Büchi: *Nouvelles acquisitions du Musée d'histoire naturelle en 1933 et projets pour 1934.*

A. Monney, ingénieur: *Les accidents d'électrocution.*

Dr P. Zimmermann: a) *Bulle, sa situation et son site.* b) *Sur un gîte fossilifère de l'Aquitanien au Mont-Vully.*

Excursion annuelle.

Comme nous l'avons dit, elle a été supprimée en raison du Tir fédéral.

Nous signalerons par contre ici la visite du Musée d'histoire naturelle, organisée le dimanche 6 mai à 10 h. 15 par notre secrétaire, M. le Dr Büchi, conservateur du Musée, pour les membres de la Société et leurs familles. Plusieurs de nos membres dévoués,

parmi lesquels M. le conseiller d'Etat von der Weid, ont tenu à montrer, à cette occasion, l'intérêt qu'ils portent à la Société et au Musée; nous les en remercions.

Etat des membres.

Le nombre de nos membres ordinaires s'est de nouveau accru d'une façon réjouissante pendant les deux semestres qui viennent de s'écouler. Ces nouveaux membres ordinaires qui ont bien voulu nous apporter l'aide si précieuse pour nous, de leur sympathie, de leur cotisation annuelle et sans doute aussi, avec le temps, de leur collaboration scientifique, sont:

M. Théodore Dobbelmann, étudiant en chimie, Fribourg.

M. Edmond Delley, ingénieur, professeur au Technicum, Fribourg.

M. Otto Ernst, assistant à l'Institut de chimie, Fribourg.

M. Dr Paul Mayer, industriel, Sarina, Fribourg.

M. Casimir Both, professeur, Hauterive.

M. Henri Reichlen, étudiant, St-Maurice.

M. Louis Cardinaux, pharmacien, Tavannes.

Nous avons également enregistré avec plaisir l'inscription d'un nouveau membre-étudiant:

M. Jean Monney, étudiant ès-sciences, Fribourg.

Par contre, la mort nous a ravi de nouveau des membres qui nous étaient d'autant plus chers qu'ils étaient plus anciens.

Elle nous a pris le doyen de tous nos membres, notre membre honoraire, M. Etienne Fragnière, ancien professeur, à Fribourg. M. Etienne Fragnière était entré dans la Société fribourgeoise des sciences naturelles en 1872, l'année qui suivit la reconstitution de la société en 1871; il nous fut donc fidèle pendant 62 ans. Il était le dernier témoin de cette époque du début, où, grâce à des hommes de dévouement comme le furent le Dr J.-B. Thürler, le Dr Félix Castella, le pharmacien Hippolyte Cuony, les professeurs Louis Grangier, Aug. Pahud et bien d'autres, comme le fut ensuite en particulier le professeur Maurice Musy, président de la Société pendant vingt-cinq ans, de 1886 à 1911, notre Société reprenait vie et entrait dans son activité d'une façon définitive, après avoir été fondée une première fois en 1831, avoir sommeillé ensuite pendant quelques vingt ans, puis disparu dans la tourmente de 1848.

Sont décédés également M. Jacob Benninger, professeur à l'Institut agricole de Grangeneuve, membre de notre société depuis 1920 et l'un de nos anciens membres honoraires, M. Robert Chodat, professeur à l'Université de Genève, membre honoraire de notre Société depuis 1912.

Aux parents et aux amis de ces trois membres défunts, nous présentons l'expression de nos sincères et vives condoléances.

Nous avons dû malheureusement, enregistrer la démission de M. Serge de Diesbach, entré dans la Société en 1922, et l'absence momentanée, espérons-le au moins, d'un membre assez ancien, M. Auguste Martin, ingénieur à Payerne, membre de notre Société depuis 1906, et qui doit être parti depuis un certain temps pour le Congo.

M. Max Chatton, licencié ès-sciences naturelles, professeur au Collège St-Michel, auparavant membre-étudiant, est devenu membre ordinaire.

Assemblée annuelle de la S.H.S.N.

Elle a eu lieu à Zurich du jeudi 6 au dimanche 9 septembre dernier. Votre président a été encore une fois empêché d'y prendre part, et ne peut vous donner de ces journées, ordinairement bien remplies, qu'un rapport indirect.

Le programme général en était le suivant. Le jeudi à 15 h. 30 l'assemblée s'ouvrait directement par les discours d'usage du président annuel, M. le professeur Dr P. Karrer, sur le thème: *Hundert Jahre Chemische Forschung in Zürich.* La séance administrative statutaire venait ensuite. Elle était suivie d'une première conférence générale du professeur Dr Joliot (Paris) avec le thème: *Le neutron et le positron.* Le soir avait lieu le banquet d'ouverture dans la grande salle de la Tonhalle; il était suivi d'une représentation de circonstance.

Le vendredi et le samedi étaient consacrés aux séances des sections; le samedi après-midi était réservé à une promenade en bateau sur le Lac de Zurich, et le soir, à une conférence (avec projections lumineuses) de M. le professeur Dr A. Heim: *Quer durch West-Afrika 1934 (Reisebilder von der Guineaküste zum Mittelmeer).*

La seconde séance générale avait lieu le dimanche matin. Elle comportait les trois nouvelles conférences générales suivantes:

Prof. Dr F.A.F.C. Went (Utrecht): *Hormone bei Pflanzen;* Prof. Dr A. Rosselet (Lausanne): *Radiations et radiobiologie;* Prof. B. Peyer (Zurich): *Zehn Jahre Tessiner Fossiliengrabung des Zoologischen Museums der Universität Zürich.*

A 13 h. le banquet de clôture au Waldhaus Dolder terminait l'assemblée.

La Société fribourgeoise des sciences naturelles y a été heureusement représentée par un groupe important de ses membres: MM. les professeurs Blum, Erhard, Schmid et Weber; MM. les Dr Büchi, Chardonnens, Kælin et Aloys Müller.

Publications de la Société.

Nous pourrons envoyer prochainement à nos membres le vol. II, fasc. 1, de nos *Mémoires*, série *Zoologie*, qui contient la thèse de M. le Dr F. Zemp, sur le sujet suivant qui intéresse particulièrement notre canton: *Hydrobiologische Studien am Schwarzsee.*

Conférences publiques de la Grenette.

La série des huit conférences a été la suivante:

Vendredi 3 novembre: Son Excellence Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg: *Un chapitre d'histoire de l'art au début du moyen âge* (avec projections).

Vendredi 10 novembre: Mme Marianne Gagnebin, femme de lettres: *Une épopée dramatique de M. Paul Claudel: « Le Soulier de satin ».*

Jeudi 16 novembre, au théâtre Livio: M. le Dr M. Weber, directeur de l'école secondaire de Boudry-Cortaillod (Neuchâtel): *Nos oiseaux, leur vie, leurs mœurs* (avec les célèbres films Burdet).

Vendredi 24 novembre: M. Ernest Judet, ancien rédacteur en chef du Petit Journal et directeur de l'« Eclair »: *Suisse, France, Maroc.*

Vendredi 1er décembre: M. Henri de Ziegler, homme de lettres: *L'empereur allemand, Frédéric II, précurseur de la Renaissance (1194-1250).*

Jeudi 7 décembre à la salle du Capitole, à 17 h. 45: M. A. Boulanger, professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg (ancien pro-

fesseur de l'Université de Fribourg): *Le Niger français de la Guinée à Tombouctou* (avec film).

Vendredi 15 décembre: *Aloïse Mooser et les orgues de St-Nicolas, à l'occasion de leur centenaire*, par M. Aloïse Mooser, arrière petit-fils du défunt, publiciste et critique d'art musical à Genève.

Vendredi 22 décembre : M. le Dr Pierre Schnyder, médecin à Berne: *Le flagellantisme à travers les siècles (étude historique et médicale)*.

Il est probable que c'est la dernière fois que ce point des conférences publiques de la Grenette trouve sa place dans le rapport annuel de votre président. Votre comité a décidé dans une séance tenue au printemps dernier d'interrompre pour cette année au moins, 1934, cette partie de son activité. Les raisons qui nous ont fait prendre cette décision sont multiples; elles sont d'ailleurs connexes et en partie dépendantes l'une de l'autre.

La première de ces raisons est la diminution de plus en plus marquée de l'intérêt porté à ces conférences par le public en général, et peut-être plus spécialement encore par le public cultivé de notre bonne ville de Fribourg.

Autrefois, ces conférences de la Grenette étaient suivies avec empressement par les élèves et même par les professeurs de nos établissements d'instruction secondaire et supérieure. La salle de la Grenette, qui peut contenir aisément quatre à cinq cents auditeurs, était presque toujours pleine les douze vendredis soirs de la saison d'hiver, durant lesquels des conférenciers généralement brillants, professeurs de notre Université, du Collège St-Michel ou d'ailleurs, hommes de lettres ou de sciences de Fribourg, de Suisse et souvent de l'étranger, tenaient sous le charme de leur éloquence un public attentif, lettré ou savant, ou du moins avide de jouir d'une pensée nouvelle exprimée en une langue châtiée ou de s'instruire des derniers progrès des sciences physiques et naturelles.

Aujourd'hui, où nous avons réduit, depuis quelques années déjà ces conférences à huit, placées les huit vendredis de novembre et décembre qui précèdent Noël, nous ne dirons pas que la salle de la Grenette s'était vidée. Nos auditoires étaient restés encore à peu près convenables. Nos dernières conférences ont fait une salle

de la Grenette à moitié pleine, réunissant encore peut-être une moyenne de deux cents à trois cents auditeurs. Pourtant nous sentions d'une manière générale une désaffection se produire et l'indifférence croître à l'égard, non seulement de nos propres conférences de la Grenette, mais de toutes ces nombreuses séries de conférences qui s'organisent maintenant l'hiver à Fribourg, à l'image de la nôtre. Seuls des noms de conférenciers exceptionnels comme, par exemple, au début, son Excellence Mgr Besson, ou, il y a trois ans, en 1931, le professeur Auguste Piccard, après son premier raid stratosphérique, sont restés aujourd'hui capables de réveiller la curiosité intellectuelle ou scientifique de notre public, anesthésié par le cinéma quotidien, et de réunir les auditoires d'autrefois.

Une deuxième raison était précisément l'abondance des manifestations du même genre qui s'organisent maintenant le soir pendant l'hiver à Fribourg. Sans parler des trois salles actuelles de cinéma qui se remplissent chaque soir, et qui fournissent souvent, prise à dose rationnelle, au moins dans leurs actualités, une récréation instructive et intéressante; sans parler de la radio qui débite inlassablement, nuit et jour à jet continu, dans beaucoup de foyers, musique, nouvelles et conférences de toute nature; sans parler des concerts, soirées, innombrables et immanquables lotos; l'organisation de conférences isolées et de séries de conférences analogues à la nôtre pendant les mois d'hiver, a pris maintenant un tel développement dans notre bonne ville de Fribourg, que nous pouvions, sans craindre aucune récrimination supprimer, les nôtres.

Cet hiver, le cercle St-Pierre, le cercle catholique, le club artistique de la jeunesse, le cercle des jeunes gens de St-Nicolas, le cercle des études sociales ont eu, ont, ou auront chacun leur propre série de conférences. Il y a les conférences universitaires, créées depuis quelques années avec un but exactement superposé au nôtre, sans se soucier le moins du monde de ce que nous faisions déjà, comme si nous n'existions pas et si nous n'avions pas donné déjà pendant cinquante ans d'existence, plus de quatre cents conférences, visant uniquement l'instruction littéraire et scientifique de notre bon public fribourgeois et à le mettre en contact avec son Université. Il y a les conférences publiques de Gallia, du cercle

académique des missions, de la Société des Amis des Beaux-Arts, parfois de la Société d'histoire, et bien d'autres.

Pendant quarante ans, nous avons eu à peu près le monopole de la conférence scientifique et même littéraire à Fribourg. Aujourd'hui le monopole est perdu ; nous n'avons pas à le regretter. Il nous reste, ce qui est suffisant, la conscience et la satisfaction d'avoir rempli notre devoir.

Une troisième raison, plus spéciale, était la suivante. Aujourd'hui la conférence avec projections est devenue vieux jeu. Le cinéma montre chaque jour bien mieux que la simple projection. Il faut aujourd'hui le film pour intéresser son public. Or, il n'est guère possible de donner convenablement un film hors d'une salle de cinéma. En tout cas, il est impossible de donner convenablement un film dans la salle de la Grenette, sans de grands frais pour l'achat ou la location d'un appareil cinématographique suffisamment puissant. D'autre part, donner des conférences avec film le soir dans une salle de cinéma devient trop coûteux; déplacer nos conférences dites: *Les conférences de la Grenette*, dans la salle du Capitole ou du Livio, devient une ironie, à moins de changer définitivement une titulature, que l'usage d'un demi-siècle avait consacrée.

Une quatrième raison était d'une autre nature. Il n'est pas précisément dans le but d'une société de sciences physiques et naturelles, de faire donner des conférences sur la littérature, la politique, l'armée ou la religion. Or, si nous faisoins en sorte que chaque année notre programme contienne au moins deux ou trois conférences se rapportant à des sujets de sciences physiques ou naturelles, en particulier, par exemple, à la physique, à la biologie ou à la géographie, généralement cependant la grande partie de nos conférences, pour intéresser plus facilement un public étendu, devait traiter des sujets divers, littéraires, politiques, militaires et même religieux. Une telle organisation de conférences même mi-littéraires, mi-scientifiques, n'a jamais été dans la direction immédiate du but de notre société. D'ailleurs tout au début, dans la décade qui va peut-être de 1875 à 1885, ces conférences publiques, déjà organisées à ce moment-là à la Grenette, par la Société fribourgeoise des sciences naturelles, étaient uniquement des conférences scientifiques. Vous verrez bientôt par le rapide tableau historique que j'essayerai de vous faire, après la lecture de ce rapport, des

débuts au moins de cette organisation des conférences publiques de la Grenette par notre société, que ce n'est que dans les années ultérieures, en raison de diverses circonstances et non pas sans objections, que des conférences littéraires ont été adjointes aux conférences scientifiques, pour intéresser davantage et un public plus étendu.

Il est juste aussi de dire immédiatement que, probablement déjà à partir de 1885, l'organisation de nos conférences de la Grenette est l'œuvre d'un seul homme, qui la mena sans défaillance à lui seul pendant quarante ans. Le professeur Maurice Musy, dont j'ai déjà évoqué le nom ce soir, a abandonné la présidence effective de la Société fribourgeoise des sciences naturelles en 1911, mais il garda l'organisation des conférences de la Grenette à peu près jusqu'au moment de sa mort en novembre 1927. Les dernières années seulement, je l'aidais dans l'organisation de la série et le remplaçais les soirs de conférences; mais, sauf exceptions assez rares, il était toujours présent encore à sa place habituelle, jusqu'au vendredi soir, 18 novembre 1927, où par une coïncidence assez frappante, la mort le terrassait brusquement en quelques secondes quelques heures avant celle qui aurait été sa dernière conférence de la Grenette ! J'eus, ce soir-là, le triste devoir d'informer les premiers les auditeurs de la Grenette, de la mort de celui à qui ils devaient entièrement ces soirées depuis un demi-siècle.

Enfin, il y avait encore deux raisons d'ordre pratique. La première était le résultat financier de l'organisation qui tendait à devenir sérieusement déficitaire. Malgré le subside de l'Etat, les comptes de l'exercice 1933-1934 bouclaient par un déficit de 209 francs 30; ceux des exercices précédents, mis à part celui de 1931-1932 qui avait été brillant grâce à la conférence du professeur Piccard, avaient bouclé par des bénéfices modiques, et encore grâce à un autre appui qui nous avait été précieux, de 64 fr. 65, 72 fr. 15, 108 fr. 35, etc.

La seconde était l'impossibilité absolue dans laquelle se trouvait votre président, *faute de temps*, de continuer à assumer cette charge. L'organisation de ces conférences est une tâche qui ne pouvait pas aisément être répartie entre plusieurs. D'autre part elle était une tâche assez lourde dans les derniers mois de l'année, principalement en septembre et octobre, jusqu'à l'établissement

définitif du programme, impression des cartes et des affiches, organisation du service de la salle, etc. On aurait pu chercher quelqu'un d'autre qui ait pu consacrer plus de temps et sans doute aussi plus de compréhension et d'habileté dans le travail qui incombait. Votre comité en a décidé autrement, du moins pour cette année 1934, pour les raisons multiples que je viens de vous exposer.

Fribourg, le 1er décembre 1934.

Le Président :
S. BAYS.

A la séance du 6 décembre 1934 ont été élus:

MM. Dr Séverin Bays, prof., *président*,
Paul Girardin, prof., *vice-président*,
Dr Othmar Büchi, *secrétaire*,
Dr Paul Gerber, *caissier*,
Dr Paul Demont, *membre*,
Dr Hippolyte Lippacher, *membre*.

Vérificateurs des comptes :

MM. L. Layaz, licencié ès-sciences,
Dr A. Münzhuber, chimiste.